



Les Asters américains

Aster lanceolatus Willd.

Aster novi-belgii L.

Aster salignus Willd.

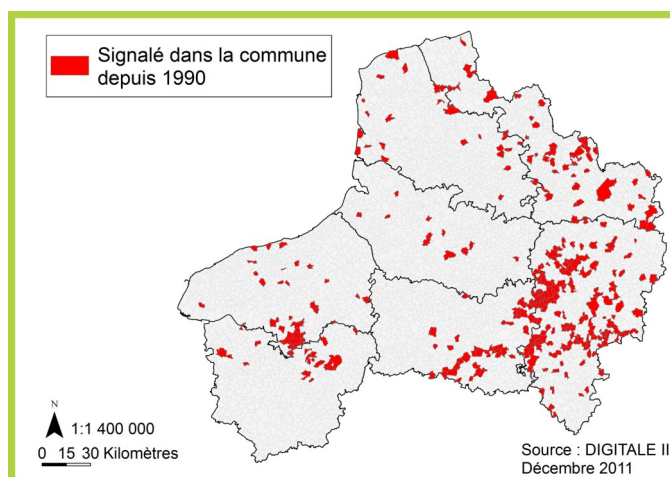
Les Asters américains, originaires du continent nord-américain, ont été importés et cultivés en Europe au cours du 19^{ème} siècle pour l'ornement des parcs et des jardins. Ils s'en sont par la suite échappés pour coloniser les espaces naturels. Les différentes espèces d'Asters sont très largement distribuées à l'échelle du territoire national. Dans le nord-ouest de la France, seuls *Aster lanceolatus*, *Aster salignus*, et peut-être *Aster novi-belgii* montrent un caractère invasif. La détermination au sein de ce groupe est rendue difficile par des critères discriminants subtils entre les espèces et l'existence d'une multitude de variétés horticoles ainsi que de nombreuses populations d'origine hybridogène.

Répartition dans le nord-ouest de la France

Les espèces les plus fréquemment naturalisées sont *Aster salignus* et *A. lanceolatus*. Une troisième espèce, *Aster novi-belgii* semble plus cantonnée aux abords immédiats des zones urbanisées.

En Haute-Normandie, les Asters américains sont connus d'une quarantaine de communes, essentiellement aux alentours de Rouen et en vallée de la Seine.

Dans le Nord-Pas de Calais, ils sont présents dans plusieurs dizaines de localités. En Picardie, ces Asters sont surtout connus dans les départements de l'Oise et de l'Aisne. On les retrouve notamment dans les marais et les vallées alluviales de l'Oise et de l'Aisne. Néanmoins, l'état des connaissances relatif à la répartition de ces taxons reste fragmentaire.



Répartition des trois Asters américains sans distinction de l'espèce

Comment reconnaître les Asters américains?



Famille Asteracées

Synonymes *Aster lanceolatus* :
Aster simplex Willd.
Aster novi-belgii :
Aucun
Aster salignus :
Aster x salignus Willd.

Floraison Juillet-Octobre

Les Asters américains sont des plantes vivaces hautes de 90 à 150 cm qui forment des massifs denses (photo de gauche) grâce à leurs rhizomes. Ils possèdent des feuilles alternes lancéolées à linéaires, à limbe faiblement à nettement auriculé, parfois embrassant la tige selon l'espèce. Les capitules sont de couleur bleu-violet, blanche ou violacée et sont denticulés.





Attention, à ne pas confondre avec :

Deux espèces indigènes et rares :

- L'Aster maritime (*Aster tripolium*) : espèce littorale des prés salés à feuilles charnues.
- L'Aster amelle ou Marguerite de la Saint Michel (*Aster amellus*) : espèce des pelouses calcicoles sèches, à fleurs mauves (photo de droite). Présente uniquement en Picardie et protégé par la loi.

Une espèce naturalisée :

- La Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*) qui, contrairement aux Asters, présente des fleurs ligulées disposées sur plusieurs rangs.

Deux autres espèces exotiques envahissantes (confusion possible à l'état végétatif) :

- Les Solidages américains (*Solidago canadensis* et *Solidago gigantea*) qui possèdent des dents fortes au bord du limbe.



© V. LEVY, CBNBI

Les espèces d'Asters américains sont particulièrement difficiles à distinguer les unes des autres. N'hésitez pas à nous communiquer vos échantillons récoltés sur le terrain afin de vous aider dans leur identification.

Biologie et écologie

Les Asters américains sont des espèces herbacées vivaces héliophiles à mi-sciaphiles, hygroclines et neutro-nitrophiles.

En France, on rencontre les Asters soit en contexte rudéral sur sols relativement secs (talus, remblais, bords de route, ...), soit dans les zones humides (berges de cours d'eau, lisières, mégaphorbiaies, prairies fraîches). C'est dans ces derniers types de milieu, à fort enjeu patrimonial, que l'Aster lancéolé provoque les plus grandes nuisances.

Modes de propagation

Ces espèces herbacées ont un mode de colonisation très efficace lié à leurs systèmes de reproduction très performants : la reproduction sexuée par fécondation croisée permet la production de nombreux akènes surmontés d'une aigrette qui favorise, par l'intermédiaire du vent, le transport sur de longues distances. L'efficacité de ce mode de propagation est à relativiser car le taux de germination des graines de ces plantes semble peu important. Par contre, la reproduction asexuée par extension des rhizomes permet aux populations de s'étendre rapidement et aboutit à la formation de colonies denses et étendues.

Les Asters américains et leurs impacts



Sur l'environnement

Les Asters vont rapidement former des peuplements monospécifiques denses qui vont concurrencer la flore indigène, déstructurer les communautés prairiales par densification de la végétation et donc à terme entraîner localement la disparition de nombreuses espèces et végétations. Dans le nord-ouest de la France, l'Aster lancéolé colonise par exemple les mégaphorbiaies tourbeuses, habitat d'intérêt communautaire.



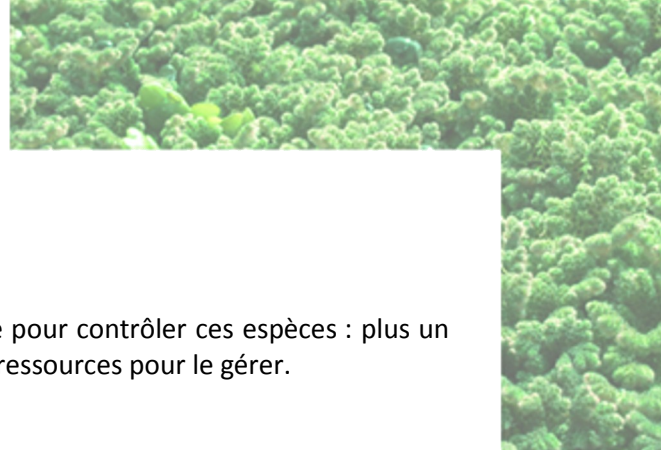
Sur l'économie et les activités humaines

En limitant, voir en empêchant la colonisation des ligneux, les Asters américains peuvent nuire aux activités sylvicoles. Les jeunes plantes seraient consommées par le bétail mais délaissées à leur stade adulte, entraînant une perte de qualité fourragère des prairies.



Sur la santé humaine

La plante ne présente pas de risque pour la santé humaine.



Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôler ces espèces : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.

Plan d'action



Méthodes de gestion

Une **fauche** réalisée deux fois par an aboutit à une régression des zones colonisées par les Asters (alors qu'une seule fauche ne fait que les stabiliser). Ces fauches sont à pratiquer fin mai pour la première et mi-août pour la seconde, et dans les deux cas avant floraison de la plante. A terme, la plante finit ainsi par s'épuiser.

Dans les zones colonisées peu étendues, perturbées et/ou à faible enjeu patrimonial, la couverture du sol avec du **géotextile** peut aussi être envisagée.

Ces deux types d'opération sont à réaliser **plusieurs années de suite** afin d'éliminer les massifs d'Asters du milieu et d'épuiser le stock de graines contenu dans le sol (la viabilité des graines est estimée à quelques années).



Suivi des travaux de gestion

Ces méthodes de gestion seront d'autant plus efficaces à moyen et long terme qu'elles sont accompagnées de **travaux de renaturation** des sites affectés. Par exemple, le reboisement des ripisylves à l'aide d'essences locales et adaptées (saules, aulnes, etc.) peut freiner, voire empêcher, le retour des Asters.

Maintenir une **veille sur les secteurs gérés** de manière à prévenir d'éventuelles repousses.



Ce qu'il est déconseillé de faire

L'arrêté du 12/09/2006 interdit tout traitement chimique à moins de 5 mètres minimum de tout point d'eau, cours d'eau, étang, plan d'eau, figurant sur les cartes au 1/25000^{ème} de l'Institut Géographique National. Par ailleurs, il est important de rappeler les nuisances de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.

On trouve encore très fréquemment les Asters américains, notamment *Aster lanceolatus* et *Aster novi-belgii*, en vente dans les jardinerie et sur internet. En effet, leur commercialisation n'est pas encore interdite : **n'encouragez pas leur dispersion en les achetant et préférez d'autres espèces pour l'ornement de votre jardin !**

La lutte contre les plantes exotiques envahissantes gagnera en efficacité en identifiant le plus rapidement possible les foyers de ces plantes dans la région.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos observations de Asters américains à l'aide de la fiche «**PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES fiche d'observation et de renseignement**» ci-dessous (en y joignant impérativement une carte de localisation) afin de nous aider à compléter nos connaissances sur sa répartition dans le nord-ouest de la France.

Picardie

Vincent LEVY ou
Aymeric WATTERLOT

v.levy@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Antenne Picardie ,
13 allée de la pépinière, Village Oasis,
80044 Amiens cedex 1
Tel/Fax: 03.22.89.69.78

Haute-Normandie

Julien BUCHET
j.buchet@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Antenne Haute Normandie,
Service des Espaces Verts
7, rue du Trianon
76100 ROUEN
Tel / Fax : 02.35.03.32.79.

Nord-Pas de Calais

Benoît TOUSSAINT
infos@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Hameau de Haendries
59270 Bailleul
Tel: 03.28.49.00.83
Fax: 03.28.49.09.27



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

FICHE D'OBSERVATION ET DE RENSEIGNEMENT

N° manuscrit :

(En noir : champs à remplir obligatoirement)

Nom de la plante :

Date observation :/...../20..... Nom observateur :

Nom déterminateur (si différent) :

Département : Commune :

Localité/Lieu dit :

N° Carte jointe : Flore de référence :

Habitat de la plante :

Menace/problemé posé :

Surface (en m ²)	Abondance	Phénologie	Statut population
	Nbre :	<u>végétatif</u> : <input type="radio"/> adulte <input type="radio"/> juvénile <input type="radio"/> germination	<input type="radio"/> « spontané »
	Recouv :%	<u>floraison</u> : <input type="radio"/> début <input type="radio"/> pleine <input type="radio"/> fin	<input type="radio"/> introduit (planté / semé)
	Densité :/m ²	<u>fructification</u> : <input type="radio"/> début <input type="radio"/> pleine <input type="radio"/> fin	
		<u>sénescence</u> : <input type="radio"/> tige desséchée <input type="radio"/> mort	

Les actions conduites par le Conservatoire botanique national de Bailleul dans le cadre de la mission d'alerte et de gestion des plantes exotiques envahissantes sont cofinancées par l'Europe, l'Europe s'engage en Picardie avec le Fond Européen de Développement Régional, l'Etat, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de l'Aisne et de la Somme et sont relayées localement par les CPIE de Picardie.

